

decins de la province et je les prie de demander compte de leur conduite, de leur vote, à chacun de leurs Gouverneurs respectifs. A quoi sert, faire les frais d'un référendum pour ensuite se moquer de l'expression d'opinion de la majorité formelle qui s'est donnée le trouble de manifester? A la suite de cette manifestation, il semble que le Bureau ait eu l'intention de respecter la voix du Collège, par ses résolutions de septembre 1914 et juillet 1915; mais en septembre 1915 il s'est conduit comme un vieil enfant irresponsable, pour ne pas qualifier d'un terme plus sévère son incartade.

Nous croyons que la réduction du nombre des Gouverneurs est opportune, nécessaire même, pour des raisons d'économie, pour la bonne et rapide administration des affaires du Collège, de même que pour l'avancement scientifique et matériel des sociétés médicales, en augmentant l'importance des groupements professionnels.

Chaque réunion semi-annuelle nous coûte en moyenne douze à treize cents dollars; l'exercice 1914-1915 établit que les frais de voyage des Gouverneurs se montent à \$1407.00 et les honoraires à \$1240.00. En réduisant les Gouverneurs de moitié, les dépenses des deux chefs que je viens de citer, devront baisser proportionnellement. Et quoique les médecins soient avant tout des hommes adonnés à la science, il ne faut pas perdre entièrement de vue le côté matériel de notre corporation: il ne faut pas oublier qu'actuellement notre bilan se solde par un déficit et qu'il nous faudra probablement — comme notre président nous l'a laissé entendre à la réunion de septembre dernier, — aller frapper aux portes des banques, pour faire honneur à nos obligations, en attendant que nous augmentions notre contribution annuelle, si notre exploitation se maintient sur le même pied. Il faut donc nécessairement faire des réformes économiques: diminuer nos dépenses ou augmenter nos revenus.

J'ai dit tantôt que la réduction des Gouverneurs aiderait à la